

52B Cet homme là, c'est moi.

Je suis né y a longtemps, aujourd'hui je n' sais plus.
Un jour à mes parents, j'ai dit je ne veux plus.
J'ai renoncé à tout, je me suis envolé,
Je n'avais pas le sou, c'était un jour d'été.
J'ai vécu pauvrement, mendiant presque mon pain.
À cause' d'un accident, j'errais sans lendemains.
C'était un rêve' de fou, un rêve' de liberté,
J'ai tenu jusqu' au bout, je n'ai pas de regrets.

Cet homme là, c'est moi.
Bien plus à plaindre qu'à blâmer.
Si j'ai trouvé ma vérité, c'est aux dépens de l'amitié.
C'est au dépens du temps d'avant.
Cet homme' là, c'est moi,
Envié, mais aussi torturé.
Si j'ai un nom bien installé, aux degrés de la société,
C'est aux dépens de mes parents.

J'ai grandi au milieu des tourments de l'esprit.
Je me suis dit un dieu, je n'étais que petit.
J'ai voulu réussir, me le suis imposé,
Aujourd'hui, à me dire', je peux le supposer.
J'ai mûri comme' un loup, repoussant l'établi.
J'ai voulu être tout, le contrôle' de la vie.
J'ai vieilli, je suis là, mais suis-je vraiment fort,
Mes amours sont de bois, et je suis presque mort.

Cet homme' la,c'est moi.
Bien plus à plaindre qu'à blâmer.
Si j'ai trouvé ma vérité, c'est au dépens de l'amitié.
C'est au dépens du temps d'avant.
Cet homme là, c'est moi.
Envié, mais aussi torturé.
Si j'ai un nom bien installé, aux degrés de la société,
C'est aux dépens de mes parents.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr